

ABONNEMENT.

Ville, trois mois 45 sous.
Campagne 30 sous.
Chaque numéro 4 sous.

LA SCIE

Paraît le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera reçu par la rédaction.



LA SCIE
ILLUSTRÉE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.

ON S'ABONNE

Au bureau de la Scie, rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont; chez Mme. CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier; chez M. G.A. DELISLE, rue et faubourg St. Jean, chez M. BASTIEN, No. 18, Côte du Palais; et chez M. SIMON THOMPSON, Pointe-Lévis.

POLICE CORRECTIONNELLE.

LES CANADIENS PEINTS PAR EUX-MEMES.

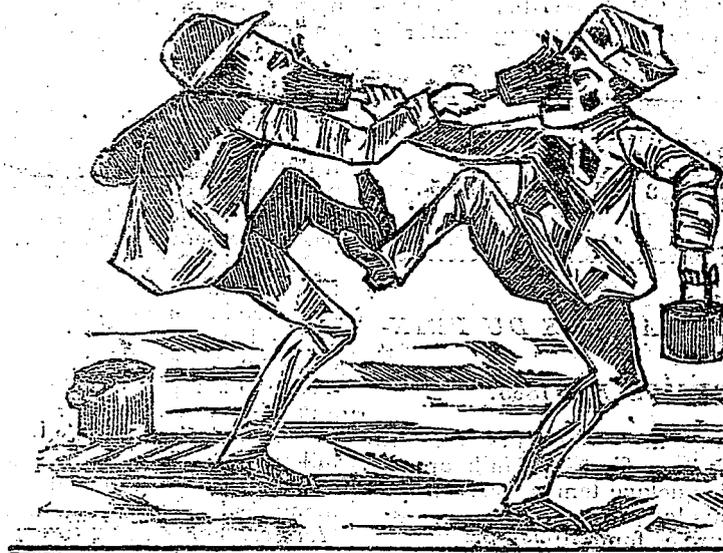
Une rixe, occasionnée par un motif des plus frivoles, a amené sur les bancs de la police correctionnelle le nommé Lortie, peintre en bâtiment.

L'audiencier appelle vainement depuis plus d'un quart d'heure le plaignant St. Clair lorsque, arrivant du dehors, un homme tout hors d'haleine fend la presse et se dirige vers la barre.

« Qui est-ce qui a demandé St. Clair? » s'écrie le nouveau venu. « Le voici en chair et en eau. » St. Clair essuie son front et s'avante avec son mouchoir. — Un col de chemise d'une incommensurable dimension enveloppe quasiment la tête du plaignant.

M. le Président: C'est vous qui avez porté plainte contre Lortie, en raison des mauvais traitements dont vous auriez été la victime?

St. Clair: Moi-même en personne, et vous allez voir si c'est pour le roi de Prusse que je me plains!... Voilà donc que nous étions en train Lortie et moi, de peindre la devanture d'une boutique; moi je faisais du bois des îles, et mon compagnon du marbre de Sienné; c'était de l'ouvrage lâché... Pendant que je veinçais mon bois avec mes doigts, tout en sifflant ma ritournelle, Lortie, qui était en bas de l'échelle, se met à me faire des farces et à secouer l'échelle... Il pouvait me faire prendre un billet de parler; naturellement c'était vexant; chacun tient à sa peau. Je lui dis de finir, mais il me répond que ça l'amuse, et il riait à ventre déboutonné. Je descends comme un écureuil; je lui dis quelques mots, et il



se fâche à son tour... Alors il prend sa brosse et me barbouille le visage en vert; j'avais bien l'air d'un plat d'épinards. Ce n'est pas tout: après m'avoir peint à la détrempe, il se met à me piler comme du poivre; j'étais tout bleu... de coups; j'ai eu les côtes brisées et le coco; à cause de la térébentine qui m'avait entré par les yeux.

Lortie: Avant de mots, autant de couleurs! St. Clair n'est qu'un méchant cornichon! Ce n'est pas assez de la brosse que j'ai reçue; j'aurais dû le passer entièrement au bleu... C'est lui qui a commencé par me dire des choses peu séduisantes et qui, le premier, m'a envoyé de la peinture avec son goupillon!

St. Clair: se récriant Oh! il vous en conte là de vertes? Lortie vous a peint la chose à son avantage... C'est Lortie qui est fautif... Il m'en a fait voir de grises, allez... Lortie est un scélérat!

Lortie: St. Clair cherche à me noircir; il n'y réussira pas... Je suis un bon enfant, c'est connu!

M. le Président: Vous avez frappé votre camarade; cela résulte de la déclaration de témoins oculaires et de vos propres aveux.

St. Clair: Te voilà collé, mon vieux!

Lortie: Un instant, je vas me décoller... Je veux parler... j'ai le droit de parler... Mon président, je peux-t-il parler? je demande la parole!

M. le Président: le vous interroge pour que vous répondiez... Vous avez frappé St. Clair?

Lortie: Oui, oui, oui... Je demande la parole.

M. le Président: impatienté... Mais vous l'avez la parole!

Lortie: Ce n'est pas celle-là que je demande... Je demande la parole!